

LE PARC'est VOUS

LE JOURNAL DU PARC NATUREL RÉGIONAL DES MONTS D'ARDÈCHE



P.5 à 8

DOSSIER

LA PIERRE SÈCHE,
DIAMANT BRUT DES MONTS D'ARDÈCHE



P.2

QUAND LA NATURE
REPREND SES DROITS



P.9

LE SENTIER GÉOLOGIQUE
DE SAINT-CLÉMENT



P.10

C'EST L'ÉTÉ, LA MAISON DU PARC
OUVRE SES PORTES ET SES JARDINS

ÉDITO

Depuis la mi-mars, avec le confinement obligatoire, nous avons habité les Monts d'Ardèche autrement : très peu de déplacements, des liens directs avec les paysans locaux et pour ceux qui le pouvaient, le télé-travail à la maison. Les habitants des Monts d'Ardèche ont pris des initiatives spontanées pour résoudre les questions d'alimentation, de santé, de solidarité. Aujourd'hui, il s'agit de ne pas oublier ce que nous avons expérimenté dans nos vies personnelles, familiales et collectives. Nous avons eu de la chance durant cette période de pouvoir aller au jardin, marcher seuls sur nos sentiers, bien manger grâce aux produits des paysans locaux qu'ils nous ont réservé en priorité. Il faut apprendre de ce que nous avons vécu : plus de solidarité, plus de frugalité, plus de lien avec la nature, la faune et la flore, plus d'ouverture sur le monde grâce à internet.

À partir de ces expériences, nous pouvons inventer une nouvelle façon d'habiter, solidaire et respectueuse du vivant.

Il s'agit aussi de permettre aux acteurs économiques dans tous les secteurs et en particulier le tourisme, de se relancer pour développer des activités durables et socialement justes.

Arpenter les Monts d'Ardèche est un plaisir, un émerveillement, à partager avec tous, habitants d'ici comme venus d'ailleurs. Ce présent journal nous y invite.

Lorraine Chénot
Présidente du Parc naturel régional
des Monts d'Ardèche



Une activité touristique à relancer

Le tourisme est une activité économique vitale sur le territoire du Parc. Avec plus de 16 000 résidences secondaires et plus de 2 200 hébergements touristiques (gîtes, chambres d'hôtes, hôtels, campings...), les Monts d'Ardèche disposent de 107 854 lits touristiques. On estime que chaque année 6,6 millions de séjours sont réalisés sur le Parc ce qui représente plus de 225 millions d'euros de retombées économiques pour le territoire et fait vivre près de 2 500 personnes.

Dans le contexte de crise sanitaire traversée ce printemps et surtout face aux déplacements limités et aux contraintes d'accueil annoncées, la destination Parc a une carte à jouer. Sites naturels, fréquentation douce, activités de pleine nature, hébergements en petit groupe... sont des atouts pour accueillir les touristes cette saison. Aux côtés des autres acteurs du tourisme, le Parc participe au plan de relance qui vise à limiter aux maximums les pertes pour les professionnels comme pour ceux dont c'est un complément d'activités. Cela passe par un maintien et un renforcement des activités de découverte afin que le territoire reste attractif. De nouvelles actions de promotions du Parc pour inciter les clientèles régionales à venir passer l'été ou l'automne seront lancées. Le programme d'animations 2020 du Parc est maintenu et modifié pour répondre aux exigences sanitaires nouvelles.

Pour tout savoir des nouvelles dates et des conditions sanitaires des événements du Parc : www.pnrma.fr

ACTUALITÉS

Quand la nature reprend ses droits

Les mesures de confinement ont réduit drastiquement nos déplacements et notre présence dans la nature, sur les routes, dans les villages. Pendant deux mois, le silence fut à nouveau la règle, le trafic routier s'est ralenti, et peu à peu la nature a repris ses droits.

Sans que l'on puisse le mesurer d'une manière scientifique, l'équipe du Parc a constaté que partout, les animaux fréquentaient à nouveau des espaces qu'ils avaient abandonnés, par crainte des humains. Les renards, chevreuils ou genettes ont été observés sur des parkings désertés, dans les lotissements, au cœur même des villes. En l'espace de 45 jours, les comportements de ces animaux ont changé, témoignant d'une incroyable capacité d'adaptation et de reconquête.

Avec moins de voitures sur les routes, les risques d'écrasement se sont réduits, et l'on peut espérer que la mortalité de printemps des hérissons, crapauds, et autres salamandres sera peut-être cette année moins importante qu'auparavant. Il est difficile de prédire quels seront les impacts à moyen terme de cette période sur les espèces de la faune. Mais cette parenthèse laisse le temps de s'intéresser comme jamais à la nature du quotidien, aux oiseaux qui fréquentent les jardins, aux batraciens et aux insectes des mares et ruisseaux. Cette période est peut-être aussi une occasion unique pour prendre conscience de l'impact de nos modes de vie, de notre consommation et de nos déplacements sur la nature, et de réfléchir déjà à ce que pourra être demain notre rapport à la nature.



Loutre.



Cabane dans les arbres chez Anne et Jérôme Legros.



Confinés et créatifs : enquête auprès des habitants du Parc

EN ardèche,
on est des
inventeurs !

Pendant la période de confinement pour lutter contre le Covid 19, les enjeux de santé sont devenus prioritaires. Dans les villes et villages des Monts d'Ardèche, les habitants sont restés chez eux, solidaires de la lutte contre l'épidémie. Ils se sont adaptés à ce nouveau quotidien et de nombreuses initiatives locales ont vu le jour. Maintenir le lien avec les aînés confinés, aider les plus démunis, soutenir les agriculteurs ou les entrepreneurs en difficulté économique... toute une série d'actions spontanées se sont développées pour nous aider à traverser ces épreuves.

Aujourd'hui, le Parc des Monts d'Ardèche souhaite réaliser une photographie de ces initiatives pour mieux voir en quoi elles sont porteuses d'un avenir plus écologique et plus solidaire.

Vous avez jusqu'au 14 juillet inclus pour répondre.

Retrouvez cette enquête sur le www.pnrma.fr

Être délégué Parc, pourquoi pas vous ?

Vous venez d'être élu ou vous êtes candidat au 2^e tour des élections municipales et vous avez envie de partager vos connaissances du territoire ? D'échanger avec d'autres élus ? De vous former tout au long de votre mandat ? De réaliser vos idées et projets pour le développement local ? La mission de délégué du Parc est pour vous !



DEVENIR DÉLÉGUÉ DU PARC, C'EST...

- Rencontrer et échanger avec des élus des territoires voisins ou d'autres parcs naturels régionaux, travailler en réseau, partager son expérience et découvrir d'autres projets locaux.
- Être informé et participer aux grands projets du Parc comme le label Géoparc mondial Unesco, le parcours artistique « Le partage des eaux », les programmes agricoles (Reconquête de la châtaigneraie, Plan pastoral, Mesures agro-environnementales...), programme européen LEADER, Forêts anciennes...
- Être accompagné techniquement sur les sujets comme l'urbanisme, le patrimoine, la transition alimentaire, l'éducation au territoire, la biodiversité, la recherche...

Pour en savoir +

Véronique Bertrand : 04 75 36 38 60 / vbertrand@pnrma.fr



Atelier avec des délégués du Parc.

BRÈVES

Deux nouveaux Géosites à découvrir

Le Géoparc UNESCO des Monts d'Ardèche compte désormais 55 Géosites. Bienvenue au Montoulon à Privas et à la falaise préhistorique de Longtraye à Freycenet-la-Cuche. Le classement en tant que Géosite permet notamment une ouverture du site au public avec des aménagements, des panneaux d'interprétation et une signalétique spécifique.



La falaise préhistorique de Longtraye.

Le site du Montoulon est un neck (cheminée basaltique) rattaché à l'épisode volcanique du Coiron et qui a perforé les roches sédimentaires alentours. L'érosion a dégagé les basaltes plus résistants que les marnes et calcaires environnants et ainsi mis en relief le neck aujourd'hui dominé par trois croix. Il constitue un remarquable point de vue sur Privas, la vallée de l'Ouvèze, le Coiron et la faille entre les terrains sédimentaires (grès, calcaires) et granitiques.

La falaise préhistorique située sur la commune de Freycenet-la-Cuche est un site géo-archéologique composé d'une coulée basaltique bien prismée qui domine deux abris sous roches préhistoriques fréquentées sur plusieurs périodes entre -15 000 et -12 000 puis plus sporadiquement jusqu'à l'époque moderne.

Pour en savoir +

Écoutez la chronique radio « Les pieds dans le parc », avril 2020.

Un coin nature partagé



Le programme européen LEADER Ardèche³ a confié la gestion d'un budget de subventions européennes de 100 000 € à des jeunes de 13 à 30 ans, afin de les impliquer dans un processus de décision local. L'un des 14 projets soutenus est celui porté par la Communauté de communes du Pays Beaume-Drobie ; il a vu le jour au pied de la Maison de l'enfance et de la jeunesse à Lablachère. Lors d'un projet participatif, ce « coin nature » a été créé pour mettre en valeur l'environnement, sensibiliser à sa protection, partager le plaisir du jardinage, et éduquer au goût. Ce coin nature va être le support à de nombreuses activités : ateliers nature, etc... pour les enfants, les familles, les jeunes et les personnes âgées.

Le site internet du Parc fait peau neuve

Au menu de ce nouveau site qui fait la part belle à l'image, un accès facilité aux actualités et à l'agenda des sorties, aux vidéos et émissions de radio et à toutes les informations sur les actions du Parc. Pensez à vous abonner à notre newsletter ainsi qu'au journal du Parc, c'est gratuit !

Et pour préparer votre rando ou activités de pleine nature, rendez-vous sur le site internet dédié au tourisme : www.destination-parc-monts-ardeche.fr

Pour une forêt encore plus verte

Sylv'actes est une association qui finance des actions vertueuses dans les massifs forestiers. Les propriétaires sont encouragés à réaliser des travaux d'améliorations de la qualité des peuplements forestiers en tenant compte de la biodiversité et du réchauffement climatique. Le territoire Leader Ardèche 3 s'est porté candidat auprès de Sylv'actes et 4 itinéraires sylvicoles ont été identifiés : le châtaignier, la hêtraie-sapinière, les pinèdes et des tests d'essences. Le dispositif sera lancé en 2021.



Aconite tue-loup.

Recherche médecin

Cet hiver, le Collectif des médecins d'Ardèche méridionale organisait une journée des internes à la station de ski de la Chavade. Le programme de ces futurs médecins spécialistes et généralistes : du sport, de la détente et la découverte des Monts d'Ardèche.

Accompagnés par les chargés de mission du Parc, les étudiants ont arpenté le milieu forestier et sa biodiversité, se sont essayés au biathlon et ont échangé avec les médecins ardéchois. Ce « D DAY – Doctors Discover Ardèche » sera renouvelé avec les nouveaux internes en stage chaque saison... pour déclencher des envies d'installation dans nos vallées et montagnes.



Les jeunes internes découvrent la forêt de la Chavade avec un agent du Parc.

RENCONTRES

Rencontre avec Vincent Bouchereau, apiculteur à Prades

Comment êtes-vous devenu apiculteur ?

J'ai découvert l'apiculture en Guyane. Je travaillais sur les marchés, et le stand voisin était tenu par un apiculteur. Il est devenu un ami et m'a fait découvrir le monde des abeilles. Ça m'a tout de suite fasciné. À mon retour en métropole, je me suis formé au métier et j'ai décidé de m'installer en Ardèche. Le territoire me semblait relativement préservé pour élever des abeilles. Aujourd'hui, j'ai une centaine de ruche et je produis du miel de printemps (fruitiers + aubépines), de l'acacia, du toutes-fleurs, du châtaignier et du miel de ronces. Plus rarement, si la météo le permet je fais aussi du miel de bruyère.

Pourquoi vous engager dans la marque « Valeurs du Parc » ?

Cette démarche est le prolongement logique de l'installation de quelques-unes de mes ruches dans les prairies, les châtaigniers et autour du volcan de la Maison du Parc. La marque est une forme de reconnaissance de notre partenariat. Je ne cherche pas forcément un atout commercial... en effet, mon miel se vend très facilement et j'ai parfois du mal à répondre à la demande.

Vincent Bouchereau, apiculteur.



Pouvez-vous nous préciser l'activité apicole que vous pratiquez à la Maison du parc ?

J'ai implanté 6 ruches à vocation pédagogique dans un sous-bois face à une prairie. Elles sont le support des activités de découverte que je propose au grand public mais elles permettent aussi de produire le miel vendu à la boutique du Parc. L'été, lors des ateliers, je fais découvrir le monde incroyable des abeilles. J'essaie de faire prendre conscience aux gens des dangers écologiques qui nous guettent comme les abus de pesticides, la disparition des insectes, les conséquences du changement climatique sur les écosystèmes...

Cette année, l'exposition estivale à la Maison du Parc est dédiée aux insectes pollinisateurs. En quoi ce thème vous semble-t-il essentiel ?

Les insectes souffrent d'un déficit de notoriété, ils sont considérés comme des nuisibles, or ils sont indispensables à la pollinisation. Aujourd'hui, on observe une réelle pénurie des pollinisateurs, il faut absolument redorer leur image et encourager leur préservation. De plus en plus de personnes, soucieuses de garantir la pollinisation, me sollicitent pour installer des ruches dans leurs vergers... c'est un bon signe. Les comportements évoluent et l'exposition à la Maison du Parc permet de sensibiliser le grand public. Ne l'oublions pas, les pollinisateurs sont précieux, ils sont la condition de notre alimentation.

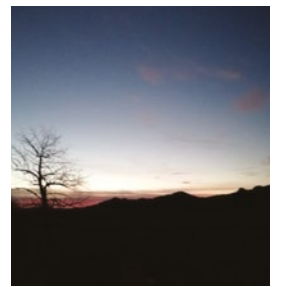
Un ciel 5 étoiles !

Lorsque nous parlons de pollution lumineuse, nous pensons souvent aux grandes villes, aux agglomérations. Mais qu'en est-il en milieu rural, dans les Monts d'Ardèche ?

Depuis février 2020, le Parc mène une étude pour cartographier le ciel nocturne. Il est possible de mesurer une partie des sources lumineuses du territoire par satellite mais cela n'est pas suffisant. Aussi, des appareils ont été posés à différents endroits dans les Monts d'Ardèche pour compléter les études des images satellitaires. Les appareils Ninox mesurent au sol – dès le coucher du soleil – la luminance du fond du ciel et évaluent le niveau d'obscurité naturelle. Lorsque les résultats seront analysés, il sera possible d'identifier les secteurs où les éclairages artificiels représentent une nuisance. Mais il sera surtout possible de connaître les secteurs où le ciel étoilé est de qualité, permettant notamment à la biodiversité nocturne de s'y épanouir. La qualité des cieux du Parc attire déjà les astronomes amateurs... et si demain notre voûte céleste préservée devenait un attrait touristique ?

Certains Parcs nationaux, dont les Cévennes, ont obtenu le label RICE: Réserve Internationale de Ciel Étoilé. Les critères d'obtention du label RICE sont extrêmement contraignants et, depuis son lancement en 2001, seuls douze territoires avaient déjà été distingués sur l'ensemble de la planète. L'étude actuellement conduite dans les Monts d'Ardèche est aussi menée dans d'autres Parcs du Massif Central afin de candidater à cet exigeant label. À suivre...

Appareil de mesure de la pollution nocturne.



Le jardin de la Maison du Parc se transforme

Ancien verger et potager, le jardin de la Maison du Parc a été rénové depuis 2009 pour accueillir le public. Labellisé « refuge de la Ligue de Protection des Oiseaux », les aménagements du jardin créent les conditions propices à la préservation de la biodiversité et l'installation de la faune et de la flore sauvages.

Mathieu Lefez, dont l'une des missions au sein de l'équipe du Parc est l'entretien du jardin, veille au grain. L'eau est utilisée de manière économe, les déchets ménagers sont recyclés via un compost, le désherbage est manuel, plantes et auxiliaires de cultures sont associés pour réduire les maladies, etc... Ce jardin est un lieu ressource où l'on préserve (verger conservatoire), on expérimente (tonte diffé-

renciée, plantations adaptées) et surtout on sensibilise le grand public aux éco-gestes et à la manière d'accueillir la nature au jardin. Pour qu'il puisse encore mieux répondre à son objectif d'accueil et de sensibilisation, le Parc a confié au collectif de paysagistes « Ateliers Bivouac » la réalisation de nouveaux aménagements qui seront visibles dès ce printemps.





LA PIERRE SÈCHE, DIAMANT BRUT DES MONTS D'ARDÈCHE

Sentier caladé, ruelle pavée, paysage étagé en terrasse, escaliers volants et voûtes, béalière irriguant les châtaigneraies...

Ce petit patrimoine recèle un trésor d'ingéniosité, issu d'un savoir-faire séculaire !

La technique de la construction en pierre-sèche est un patrimoine immatériel reconnu par l'UNESCO et c'est aussi l'identité des Monts d'Ardèche. Un savoir-faire toujours plus d'actualité pour les pentes ardéchoises...



Témoignage

Fruit d'un travail acharné pour vivre sur les pentes, les terrasses sont une évidence pour les Ardéchois. Malheureusement, par la force de l'habitude ou de la déprise agricole, elles ont été délaissées, voir abandonnées au triste sort de leur effondrement. Convaincue de leur intérêt patrimonial, agricole, hydrologique et touristique, j'ai encouragé le Parc à intensifier ses actions en faveur de la préservation de ce savoir-faire ancestral. Une aide financière annuelle aux collectivités et aux associations a été mise en place depuis 10 ans et renforcée récemment par la Région Auvergne Rhône-Alpes. Avec un modèle économique essentiellement local et un système constructif respectueux de l'environnement, la pierre sèche a inévitablement de l'avenir.

Isabelle Massebeuf
Vice-Présidente du Parc

La construction en pierre sèche repose sur un savoir-faire ancestral : il s'agit de choisir puis d'agencer des pierres sans utiliser aucun autre matériau. Les structures en pierre sèche sont toujours réalisées en parfaite harmonie avec l'environnement à partir des matériaux locaux. Cette technique de construction sans liant, témoigne d'une relation harmonieuse entre l'Homme et la nature et se transmet entre les générations. Dans les Monts d'Ardèche, la pierre sèche a façonné les paysages et permis aux populations de vivre dans les pentes et de les cultiver durablement.



Les terrasses agricoles, une adaptation à la pente

Dès le Moyen-Âge, les ardéchois ont créé des parcelles en étage pour cultiver la pente. Ces étages nécessitent des soutassements solides, réalisés en pierre sèche.

Cette technique est d'autant plus présente que les pentes sont prononcées. On réalise ainsi des planches plus étroites et donc plus nombreuses pour accroître l'espace agricole.

Les murets de pierre accumulent la chaleur solaire pendant la journée et la restituent pendant la nuit, favorisant la croissance et le développement des plantes. Plus la planche est étroite, plus la terre et l'air ambiant se réchauffent, atout non négligeable pour l'agriculture de haute montagne, que ce soit dans les Andes ou dans les Monts d'Ardèche. La production de la pomme de terre de l'Eyrieux en est un bel exemple. Cette technique évite aussi le ruissellement des eaux de pluies, freine l'érosion des sols et favorise une meilleure infiltration de l'eau de pluie indispensable aux cultures.

Ces structures en pierre sèche racontent l'histoire locale en témoignant des méthodes et des pratiques utilisées par les populations au cours des temps historiques. Il est ainsi possible de comprendre comme s'organisaient les espaces de vie et de travail en optimisant les ressources naturelles locales et humaines.



Élevage au pied de l'Escrinet.



Pommes de terre en terrasse – vallée de l'Eyrieux.

Du Pérou à l'Ardèche

« C'est fascinant de voir comment des civilisations, pourtant éloignées dans le temps et l'espace, ont trouvé la même solution technique pour résoudre leur problème d'aménagement. Il y a quelque chose d'universel dans les ouvrages en pierre sèche bien qu'ils soient finalement fortement ancrés dans leur territoire. Une dualité qui donne du sens au geste de l'artisan-artiste et qui recrée du lien entre l'Homme et son Environnement. Oui, fascinant... » Éric Vincens.

Normalien de l'École normale supérieure de Cachan, agrégé de génie civil, il est enseignant-chercheur à l'École Centrale de Lyon depuis 2004. Il développe des recherches sur le comportement mécanique des sols et des ouvrages géotechniques, notamment les ouvrages en pierre sèche. Pour montrer leur résistance et la possibilité d'usages contemporains en soutènement routier ou autre.

Terrasses agricoles en Asie, Amérique et Méditerranée.



Les calades



De haut en bas et de gauche à droite : calade de Loubaresse ; calade Sainte Marguerite ; restauration d'une calade à Bise lors d'un chantier école.

Les calades sont des voies constituées en pierres toutes en contact mécanique les unes avec les autres. L'aménagement des sols par empierrement est sans doute l'une des plus anciennes inventions qui remonte à la préhistoire. Bâties à même le sol parfois sur lit de sable et de chaux, trois types de calade peuvent être distingués.

- **La calade urbaine.** Toutes les rues des villages des Monts d'Ardèche ont été pavées, caladées. Quelques communes profitent des travaux de voirie pour les restaurer.
- **La calade « péri-urbaine »** reliait le village aux champs ou aux points d'eau. Ces voies empierrées ont souvent disparu fautes d'usages. Il en subsiste de beaux exemples. À Sainte-Marguerite-Lafigère, des béalières et calades ont été restaurées par la commune.
- **Les calades rurales** sont les plus spectaculaires car elles peuvent courir sur des dizaines de kilomètres. Elles reliaient les bourgs et hameaux et étaient les principaux axes de communication pour la vie économique du territoire. Elles sont souvent associées à l'histoire religieuse des Monts d'Ardèche comme la Route des Dragonnades.

La pierre sèche, un drain naturel

Les constructions en pierre sèche permettent de drainer l'eau et de ralentir son écoulement. En période d'épisodes cévenols, ces constructions permettent d'étaler le pic de crue et de retenir la terre qui pourrait dévaler les pentes et laisser par endroits la roche à nue. La perméabilité des murs de soutènement assure aussi leur solidité en diminuant la pression exercée par l'eau qui peut s'infiltrer et circuler entre les pierres. Ces atouts liés à la perméabilité sont aussi observés sur les calades en milieu plus urbain. Bien souvent dans les villages, les travaux de remplacement des revêtements de sol en bitume des ruelles par une calade, ont permis à la chaussée de respirer, de jouer son rôle d'éponge et de régulation de l'humidité. Les murs des maisons riveraines se sont donc trouvés assainis, les remontées d'humidité par capillarité se sont arrêtées.

Une technique de construction de la transition écologique

Dans la construction contemporaine, l'eau, le sable et le ciment sont les trois matières premières indispensables. Elles sont devenues rares, chères, consommatrices d'énergie notamment pour la fabrication du ciment. Elles alourdissent considérablement l'empreinte carbone des constructions.

Or la construction en pierre sèche se réalise sans aucun liant et ne nécessite donc pas d'eau, ni autre matière. Son impact carbone est proche de zéro. La pierre est souvent issue d'un périmètre proche du chantier, c'est un matériau géosourcé dont l'impact carbone lié au transport est très faible. Quant à sa durabilité, elle n'est plus à démontrer. Il est assez courant de trouver des constructions en pierre sèche ayant traversé plusieurs siècles sans avoir subi de dommages.

D'où viennent les pierres ?

La pierre est un matériau réutilisable à l'infini et sans transformation, son réemploi sur chantier s'avère simple. Quoi de plus facile que de remonter un mur avec les pierres originelles ? Lors de la reconstruction d'un ouvrage, la quantité de pierres manquantes est évaluée à un tiers. Il est donc primordial d'anticiper et de prévoir un approvisionnement complémentaire. L'approvisionnement peut combiner plusieurs sources :

- réemploi des pierres sur site ;
- collecte de pierres issues d'éboulis, de pierriers, à proximité du site ;
- pierres de récupération issues de la démolition de bâtiments, de travaux de terrassement, de voirie... ;
- épierrement des champs ;
- carrières locales ;
- sites d'extraction de petite taille.

Les grès du Serre de la Truche (Gourdon).



Attention, la collecte de pierres est soumise à réglementation et à demande d'autorisation : auprès des propriétaires des parcelles, de l'Office National des Forêts (ONF), de la Police de l'eau (DDT)... Lors d'un approvisionnement en carrière, la demande portera sur des pierres « tout-venant », c'est à dire des pierres brutes, non triées et non calibrées. Toutes les dimensions de pierres sont utiles pour construire un mur.

La biodiversité s'épanouit dans nos murets

Toutes les anfractuosités du mur offrent un refuge à bon nombre d'espèces animales. Une végétation spécifique vient s'y installer et coloniser le mur : la chélidoine, connue sous le nom de « plante à verrue » et plus répandue encore, le nombril de Vénus, petite plante grasse et comestible. Ces murs abritent aussi toute une petite faune comme le lézard ocellé qui se protège des prédateurs, et capte toute la chaleur emmagasinée par les pierres. Il n'est pas rare aussi, de voir un lézard des murailles se chauffer sur sa pierre préférée !

Si vous avez des travaux à réaliser sur un ouvrage en pierre, n'hésitez pas à prendre contact avec le Parc ou l'association environnementale de votre secteur afin de connaître la meilleure période de l'année pour intervenir sans déranger cette espèce.



Nombril de Vénus et lézard ocellé.

Un coup de pouce pour la pierre-sèche

Parfois oublié, abandonné, recouvert de végétation, écroulé... le bâti en pierre sèche disparaît petit à petit. Pour le Parc, la préservation de ce patrimoine en pierre sèche est à la croisée de ses missions : les paysages, l'agriculture, la biodiversité, les patrimoines et savoir-faire et le développement économique local. Le Parc des Monts d'Ardèche soutient chaque année financièrement la réalisation et la restauration d'ouvrages en pierre sèche. Depuis 2012, cet accompagnement ouvert aux collectivités et aux associations a permis de nombreuses restaurations avec plus de 40 chantiers réalisés pour un montant de travaux dépassant les 600 000 €.



Avant et après restauration d'une terrasse.

Restauration du grand ensemble paysager d'Arcens

À Arcens, c'est un site exceptionnel oublié qui a été redécouvert et sauvé in extremis d'une dégradation certaine. Site construit à la fin du XIX^e siècle sur le versant Sud du géosite du rocher volcanique de Soutron. Le Jardin clos du Pré nouveau a été entièrement planté de pin douglas au milieu du XX^e siècle. L'abattage de ces arbres aurait pu complètement détruire le site. La mobilisation de la commune et des associations locales a permis de restaurer ce bâti patrimonial en phonolite. Dans près de 1 600 m², entièrement ceinturé par des murs en pierre volcanique, cet ensemble, est très riche et d'une facture exceptionnelle : escaliers volants majestueux pour passer d'une terrasse à l'autre, abri voûté, église enterrée... Ce site va pouvoir retrouver sa fonction originelle. En effet, la municipalité et les associations du village souhaitent recréer un jardin vivrier et un verger conservatoire.

Aides pour les terrasses agricoles

Depuis 2020, les agriculteurs peuvent bénéficier d'une aide financière du Parc afin de restaurer des terrasses abandonnées et en friche. Une grande partie des espaces agraires situés en fond de vallée et en plaine ayant été captée par l'urbanisation, la reconquête de ces terrasses oubliées est plus que jamais nécessaire.

De nouveaux usages pour la pierre sèche

La préservation de ce patrimoine ainsi que la transmission de ce savoir-faire doivent aussi s'appuyer sur de nouveaux usages. Le mobilier urbain pourrait par exemple faire référence à ce patrimoine, des calades aux motifs artistiques pourraient être proposées sur certaines places.

Les terrasses en friches aux abords des centre-bourgs pourraient être proposées aux habitants, leur donnant accès à un jardin récréatif et pourquoi pas vivrier. Ces nouveaux espaces pourraient ainsi redonner de l'attractivité aux logements privés de jardin, créer de nouveaux espaces publics partagés, sauvegarder le patrimoine paysager de terrasse par un entretien régulier et constituer des espaces coupe-feu aux abords des zones habitées...



Construction de la « Tour à eau » de Gilles Clément sur le parcours artistique le Partage des eaux.

À lire

Le lithoscope

C'est un outil d'interprétation de la diversité des roches que vous pourrez observer sur le territoire du Parc aussi bien dans la nature que dans le bâti.

Mémento Pierre sèche

Ce document présente les techniques de construction des terrasses en pierre sèche et rappelle les règles de l'art. Ce guide permet d'appréhender les premiers gestes, de se familiariser avec les bases pour monter un mur en pierre sèche.

Il propose une liste des contacts des professionnels de la pierre sèche.

Ces documents sont téléchargeables sur le site internet du Parc et peuvent être demandés en format papier par mail : accueil@pnrma.fr



Apprenti murailler

Pour assurer la transmission de ce savoir-faire traditionnel, le Parc encourage la réalisation de chantier-école, de chantier-formation et en propose tout au long de l'année sur les différents secteurs des Monts d'Ardèche. D'une durée moyenne de 5 jours, ces stages sont ouverts à tous : habitants, professionnels, employés communaux... Adaptés à chacun, ils permettent de pratiquer les différentes étapes de construction, du tri des pierres jusqu'à la pose de la dernière, vous manipulez le matériau et les outils et apprendrez ainsi les bases du métier de murailler.

Si vous êtes intéressés pour participer à ces chantiers, n'hésitez pas à nous contacter pour connaître les prochaines sessions.

Granite, grès, basalte, phonolite, schiste, calcaire : vitrine de la géologie du territoire

L'histoire géologique riche et mouvementée des Monts d'Ardèche est à l'origine du territoire actuel. Dans les zones de pentes, l'Homme s'est adapté à la morphologie accidentée due aux grands mouvements tectoniques et à l'érosion qui a créé ces reliefs. En construisant des terrasses en pierre sèche, il a dompté la

penne et cultivé le châtaignier adapté à ces sols. Dans le piémont, la culture de l'olivier ou de la vigne a trouvé son épanouissement dans les couches sédimentaires des grès du Trias. Sur la montagne, les grandes coulées volcaniques ont fertilisé des sols très favorables à l'élevage et les pointements phonolitiques ont fourni

la matière première à la construction des fermes et de murs abritant l'activité pastorale.

Peu de territoires dans le monde présentent une telle concentration de roches si diverses. C'est notamment ce qui a valu au Parc la labellisation en tant que Géoparc mondial UNESCO en 2014.

À visiter

Le sentier des faïsses à Ailhon

Le village de caractère d'Ailhon est bien connu pour sa très belle place et son église du 12^e siècle. On le sait moins mais il abrite aussi un remarquable site de terrasses (faïsses, ou faïsses en patois local). Parfaite illustration des méthodes de construction et des différents usages de ce patrimoine ardéchois. Vous découvrirez un sentier d'interprétation qui vous contera l'histoire et les techniques de mise en place de ces terrasses.

Découvrez les tracés et les pas à pas de ces balades sur le site www.destination-parc-monts-ardeche.fr

Mont Signon.

La carrière de Lauze du Mont Signon

Un site étonnant, probablement comme vous n'en avez encore jamais vu, que cette carrière de lauzes au sommet du Mont Signon. A la fois minéral et musical, tant la lauze sonne, le Mont Signon offre également de magnifiques vues sur les paysages des hauts plateaux du Mézenc. Au sommet, dans un paysage lunaire et déchiré, plusieurs tables d'interprétation vous rendront incollables sur la lauze, son origine volcanique, son exploitation sur le Massif du Mézenc et son usage dans le bâti traditionnel.



D'UN GÉOSITE A L'AUTRE



Le sentier géologique de Saint-Clément

Dans un paysage grandiose, face au massif du Mézenc-Gerbier, se dresse un haut-lieu du Parc des Monts d'Ardèche : le village de Saint-Clément qui abrite l'École du vent.

Le village comme l'École du vent sont perchés sur un plateau de lave formé par 11 coulées issues du volcanisme du Mézenc. Là où débuta, il y a 12 millions d'années, le volcanisme des Monts d'Ardèche. L'horizontalité du paysage résulte de deux ensembles : d'une part, les terrasses, bien visibles au fond de la vallée, et, d'autre part, les coulées de lave beaucoup plus originales et qui constituent l'ossature du plateau de Saint-Clément. Le tout nouveau sentier d'interprétation vous permettra de vous initier au repérage des coulées de lave et de comprendre l'histoire de ce paysage unique en Europe. Bien accompagné par un faucon crécerelle, celui-ci vous racontera comment les paysages du massif ont évolué à travers l'histoire de l'envol, depuis l'Archéopteryx jusqu'aux rapaces actuels. Une balade pour toute la famille à condition d'être bien chaussé et de ne pas avoir le vertige.

Parking : à l'École du vent

Départ : de l'École du vent

Longueur : 2,5 km **Dénivelé :** 100 m

Durée : 1 h **Difficulté :** moyenne

Spécificités : attention, la première partie du sentier emprunte une route départementale. Bien que peu fréquentée, soyez tout de même prudent.

La partie à travers les coulées est spectaculaire, ne l'empruntez pas si vous souffrez du vertige.

Retrouvez le pas à pas détaillé et la carte sur le site : www.destination-parc-monts-ardeche.fr



Télécharger gratuitement
l'appli Rando Ardèche.

Pas à pas

Depuis l'École du vent, suivez la route D247 en direction du bas du village jusqu'à la table d'orientation qui vous offrira une première observation de ce paysage spectaculaire. Vous êtes face au plus grand massif phonolitique d'Europe ! Après la table d'orientation, continuez sur la route pendant 1.5km. Juste après le croisement qui part sur la droite en direction des Estrets, prenez à gauche le sentier indiqué par un Archéopteryx de métal qui monte dans les coulées basaltiques et suivez-le, jusqu'à arriver à une petite route. Prenez la route à gauche en direction du faucon crécerelle de métal pour revenir au village de Saint-Clément.

Zoom géo

Naissance d'un haut plateau volcanique

Le plateau de Saint-Clément est formé par l'empilement d'une douzaine de coulées basaltiques mises en place entre -12 et -10 millions d'années dans une vallée profonde. Ces coulées sont issues de volcans aujourd'hui disparus. En effet, les cratères et les cônes de scories associés subissent les premiers effets de l'érosion. Il ne reste de ces derniers que des affleurements de scories rouges ou violacées « coincées » sous des coulées. Bien plus tard, le creusement des vallées actuelles a mis en relief ces coulées en créant un plateau, puis a conduit à son découpage. Le sentier d'interprétation vous détaillera cette étonnante histoire.



À visiter L'École du vent

Depuis 2007, Saint-Clément abrite l'école du vent, un site écotouristique et culturel peu ordinaire. Ni tout à fait une école ni tout à fait un musée, l'école du vent est à la fois ludique, scientifique et poétique. Cette maison à thème, ouverte à l'année, propose toutes sortes d'activités sur les thèmes du vent et de l'envol.

L'École du vent

Le village, 07310 Saint-Clément
contact@ecole-du-vent.com
www.ecole-du-vent.com
Tél. 04 75 30 41 01

ET SI ON SORTAIT!

LA MAISON DU PARC OUVRE SES PORTES ET SES JARDINS!



LA MAISON DU PARC

Programme d'animations tout l'été

Atelier de fabrication de cosmétique
10, 17 juillet et 7 août

Rallye pédestre
« Plantes et pollinisateurs »
9, 16, 23, 30 juillet et 6, 13, 20, 27 août

Animations « Des ailes et des racines »
7, 14, 21, 28 juillet et 4, 11, 18, 25 août

Réservation obligatoire auprès
de la Maison du Parc au 04 75 36 38 60
ou par e-mail à accueil@pnrma.fr

Infos pratiques

Ouverture

Du dimanche 14 juin au vendredi
3 juillet et du lundi 31 août
au dimanche 20 septembre
Du lundi au vendredi : 14 h-18 h
Samedi et dimanche :
10 h 30-12 h 30 / 14 h-18 h

Du samedi 4 juillet au dimanche 30 août
Du lundi au dimanche :
10 h 30-12 h 30 / 14 h-18 h

Les jardins et le sentier
d'interprétation sont
accessibles toute l'année.

GRATUIT
pour toute
la famille.

Carte « Maison du Parc » sur demande
à l'accueil de la Maison, envoyée
gratuitement par courrier ou disponible
dans les offices du tourisme du Parc.

Pour les saisons estivales 2020 et 2021
une toute nouvelle exposition
à la Maison du Parc est proposée.
Elle s'intitule « Agents secrets de
la nature, les pollinisateurs des Monts
d'Ardèche ». Partez en mission avec
James Bourdon pour polliniser la flore
des Monts d'Ardèche. Infiltez le petit
monde des abeilles, coléoptères
et papillons... pour vivre une aventure
top secrète, essentielle au maintien
de la biodiversité. Destinée aux familles
et tout spécialement au jeune public,
cette exposition présente de manière
très illustrée et ludique l'univers des
pollinisateurs.

*L'accueil du public sera organisé dans le strict
respect des consignes sanitaires et veillera ainsi
à la mise en place rigoureuse des gestes barrières.*

007 Mission pollen dans les jardins



Vous êtes aussi invités à sillonner les jardins de la
Maison du Parc et le sentier d'interprétation pour aider
la bande des pollinisateurs, conduite par James Bourdon,
à remplir leur mission : sauver la biodiversité ! Un feuil-
let-jeu est à récupérer à la Maison du Parc pendant les
horaires d'ouverture.

Exposition photographique

Le photographe Éric Tourneret, installé en Ardèche, est
l'auteur des livres « Le peuple des abeilles » et « Cueilleurs
de miel ». Il a réalisé de nombreux reportages sur la
relation de l'homme aux abeilles, de la cueillette la plus
archaïque à l'apiculture industrielle et commerciale pour
mettre en lumière le rapport entre peuples, cultures et
environnement. Ce projet l'a conduit au Népal, au Came-
roun, en Russie, en Argentine, au Mexique, en Nou-
velle-Zélande, aux USA, en Roumanie et à Paris pour
l'apiculture urbaine.

Les photos qui seront présentées cet été à la Maison du
Parc sont une sélection de ces reportages de par le
monde... et l'Ardèche !



« CASTA GRAFFITI » dans la cour de la Maison du Parc

Une fresque monumentale réalisée à l'occasion des
20 ans des Castagnades sera exposée par les artistes
graffeurs BOUDA et BOKU.



Un grand bol d'art dans les Échappées !

Cela fait 36 000 ans que l'on sait qu'art rime avec Ardèche. Cet été, prenez le temps de venir le vérifier !

Si les œuvres du Partage des eaux se sont revêtues de leurs plus beaux écrans de verdure pour vous accueillir sur la montagne ardéchoise, les Échappées ne sont pas en reste. Dès juin, la plupart de ces lieux d'art situés dans des bâtiments de caractère ou au cœur de jardins remarquables, ré-ouvrent pour vous faire découvrir les propositions artistiques qu'elles ont imaginées.

Sur réservation et avec port d'un masque pour respecter les consignes sanitaires, mais avec le plaisir de se retrouver.

Toute la programmation : www.lepartagedeseaux.fr



Les mires de Montat.



Les tourbières de pentes du Mont Mézenc à la Rochette

En 2019, les épicéas qui avaient été plantés dans les années 70 ont été retirés de la tourbière afin qu'elle retrouve sa fonctionnalité et son aspect naturel. La végétation a commencé à cicatriser et les résultats sont très satisfaisants. Cette tourbière est à nouveau une mosaïque de milieux façonnée par l'eau et en constante évolution. L'ONF termine actuellement les travaux pour permettre l'accueil du public sur les deux tourbières distantes de quelques mètres. Il y aura une petite plateforme qui s'avancera dans une des tourbières afin d'observer la petite faune (libellules, papillons...) et la flore sans les piétiner. Une petite tour sera installée pour observer la plus grande des tourbières en hauteur et les différents milieux qui la compose. Des panneaux expliqueront le fonctionnement de ce milieu humide, véritable réservoir de biodiversité, rare, préservé mais demeurant fragile.

À découvrir à partir de début juillet 2020.

Linaigrette.

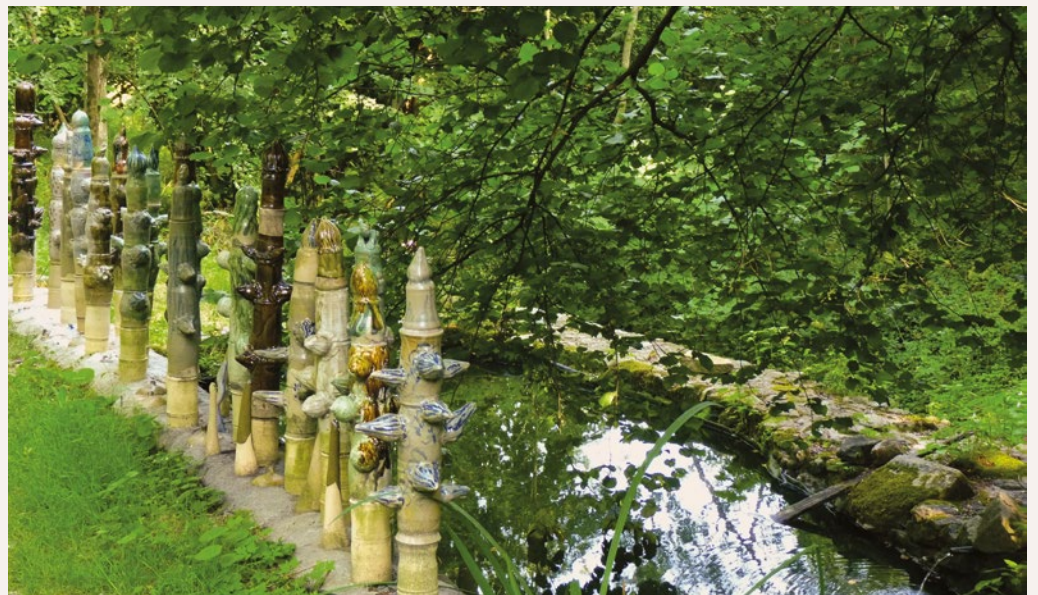
Et si on se donnait rendez-vous au jardin ?

«Rendez-vous aux jardins» met en valeur depuis son origine en 2003, l'art du jardin et le rôle essentiel qu'il joue pour notre bien-être, tant en ville qu'en campagne. Mais cette année, crise sanitaire oblige, le rendez-vous est reporté.

Dans les Monts d'Ardèche comme partout en France, ce sont des milliers de jardiniers, botanistes, paysagistes, propriétaires privés et publics qui ont dû renoncer à participer à ce rendez-vous. Celui-ci est reporté en 2021 sur le même thème : la transmission des savoirs. En dehors de ce rendez-vous national, les jardins ardéchois peuvent ouvrir à la visite,

dans le strict respect des consignes sanitaires. Alors partez à la rencontre de nos jardiniers, découvrez leurs créations patiemment élaborées tout au long de l'année.

Parmi les jardins exceptionnels des Monts d'Ardèche, qui participent habituellement aux rendez-vous aux jardins, vous pourrez visiter : le Mas des faïsses à Chassiers, les jardins du château du Pin à Fabras, du Moulinet à Largentière, de Mercurart à Mercuer, de Bésignoles à Privas, le Jardin de Nelly à Rocles, la roseraie de Berty à Largentière, etc.



Les jardins du château du Pin à Fabras.

RUBRIKAPARC

A – LE SCORPION



B – LA MANTE RELIGIEUSE



Quel est le seul pollinisateur de cette liste ?

C – L'AZURÉ



D – L'ARGIOPE



Réponse : C – L'azuré est un des nombreux papillons de jour qui adore venir déguster le nectar de certaines fleurs.



#007missionpollen

Le Parc vous propose de contribuer à la nouvelle exposition à la Maison du Parc intitulée : « Agents secrets de la Nature, les pollinisateurs des Monts d'Ardèche ! ».

Notre territoire accueille d'innombrables insectes pollinisateurs. Vous souhaitez les faire connaître aux visiteurs ? Alors, postez une photo d'une de ces petites bêtes ailées avec le #007missionpollen.

Merci de préciser quelle sorte de pollinisateur vous avez photographié et sur quel site des Monts d'Ardèche. Votre photo sera projetée en continue dans la salle d'exposition à la Maison du Parc à Jaujac durant tout l'été 2020.

Pour en savoir +
Arnaud Bérat : 04 75 36 38 72

Suivez les premiers dinosaures à la trace

Une série de 3 nouveaux posters

Depuis 5 ans, le Parc des Monts d'Ardèche réalise avec des paléontologues de l'Université de Bourgogne un inventaire de ces sites à traces de dinosaures sur le piémont cévenol. L'objectif est de mieux connaître ce patrimoine étonnant. Pour accompagner l'ouverture à Ucel, au cours de l'été,

du 1^{er} site à traces de dinosaures du Trias accessible à tous en France, le Parc vient d'éditer une série de posters sur les dinosaures et reptiles du Trias. L'illustrateur Pierrick Legobien a réalisé le portrait de cette faune qui peuplait les Monts d'Ardèche... il y a 220 millions d'années.

Disponible gratuitement sur demande à l'accueil de la Maison du Parc pendant l'été ou auprès de votre délégué Parc.



À lire

Tout savoir sur le Parc !

Voici un tout nouveau document édité par le Parc des Monts d'Ardèche... 12 pages pour mieux connaître le territoire, l'organisation et les actions de votre Parc naturel régional !

Disponible gratuitement sur demande au Parc (accueil@pnrma.fr) ou à feuilleter en ligne : www.pnrma.fr



Suivez le Parc !

Retrouvez l'actualité du Parc et découvrez les photos des Monts d'Ardèche réalisées par les chargés de mission sur le compte Instagram : [parc_monts_ardèche](#)



Journal du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche
Directrice de la publication et de la rédaction : Lorraine Chenot
Rédaction : équipe du Parc
Secrétariat de rédaction : Vanessa Nicod
Conception, création et réalisation graphique : BureauNota
Crédits photos : N. Klee, A. Bérat, E. Jaffrennou,
N. Dupieux, F. Chifflet, P. Roux, N. Lelièvre, C. Bonzolakis, Elips,
De pierre et de bois, Eric Tourneret.
Couverture : Saint-Étienne-de-Boulogne, V. Nicod
Impression : Fombon - ISSN : 1953 - 1370



Parc naturel régional des Monts d'Ardèche
50 allée Marie Sauzet
07380 JAUJAC
Tél : 04.75.36.38.60
www.pnrma.fr